

Le village de Meistratzheim (env. 1600 hab.)

Si la première mention du village en tant que possession de l'abbaye de Wissembourg date de 742, le site de Meistratzheim a été occupé au néolithique, aux âges du bronze moyen et final, ainsi qu'aux périodes du fer (Hallstatt et la Tène) et à l'époque romaine. À des périodes plus récentes, Meistratzheim subira les mêmes vicissitudes que son voisin Krautergersheim durant la Guerre de Cent Ans qui, pourtant, ne concernait pas le Saint-Empire, les guerres de religion au XVIe s., les épidémies de peste, la Guerre de Trente Ans et la Guerre de Hollande (XVIIe s.), la Révolution et les Campagnes napoléoniennes ! Aujourd'hui, Meistratzheim compte environ 1500 habitants.

La Chapelle St-André (XIIe s.) ou Chapelle du cimetière [Restaurée et mise en valeur par d'importants travaux entre 2018 et 2022.]

Se dressant dans le cimetière de Meistratzheim dont il subsiste quelques témoignages de fortifications, la Chapelle St-André, vestige de l'ancienne église paroissiale, présente une histoire complexe. De l'église d'origine du XIIe s., il ne reste que le clocher carré (qui a sans doute servi en tant que tour de garde), le chœur roman, la cuve baptismale et la dalle de l'ancien tympan. Agrandie au XVIIIe s., la nef actuelle -ancienne nef romane remaniée- en constituait le chœur alors que le chœur roman devenait la sacristie... Quant à la nef du XVIIIe s., elle a dû être démolie en 1932, après qu'ait été terminée la construction de l'église paroissiale actuelle.

Le plafond de la nef actuelle présente un très beau décor peint du XIXe s. : 11 angelots et l'Œil de la Providence, l'œil de Dieu, qui rayonne dans un nuage. Parmi le mobilier, on remarque le retable néo-Renaissance et le tabernacle du XVIIIe. Autour de l'entrée principale, des dalles funéraires de quelques curés de la paroisse sont encastrées dans le mur et parmi les statues, on remarquera celle de St-André. Enfin, dans le fond de la nef, un baptistère de la fin du XVIIIe.

Quant au chœur roman, il constitue l'élément le plus précieux et le plus remarquable de l'édifice. Sa voûte romane repose sur quatre petits piliers sculptés. De beaux vestiges de fresques du XIIe s. et des périodes gothiques et Renaissance ornent les murs comme la voûte : un lion, peut-être le lion de St-Marc, et une Vierge à l'Enfant, en particulier. Dans ce chœur roman, est exposée la cuve baptismale d'origine ainsi qu'un superbe tympan, bas-relief inspiré en partie de l'Apocalypse et daté des XIIe-XIIIe s.

L'église St-André, nouvelle église paroissiale. Construite entre 1913 et 1922, elle possède un clocher haut de 75m, le plus haut clocher à charpente-bois d'Alsace. L'intérieur présente de très beaux vitraux, de beaux autels, un retable sculpté, une piéta polychrome et un orgue Rinckenbach de 1894.

Le presbytère. Situé à la sortie du cimetière, à gauche, en direction de l'église, il a été construit à l'emplacement d'une maison à colombage construite en 1660 par l'Ordre des Chevaliers Teutoniques d'Andlau. La construction actuelle du XVIIIe a été conçue par l'architecte de l'Ordre Teutonique Bagnato. On peut encore observer la Croix de l'Ordre Teutonique sur l'arcade du portail.

La choucroute constitue la spécialité agricole du village. En saison, il est possible de visiter une choucrouterie ; se renseigner à l'Office du Tourisme d'Obernai ■

